



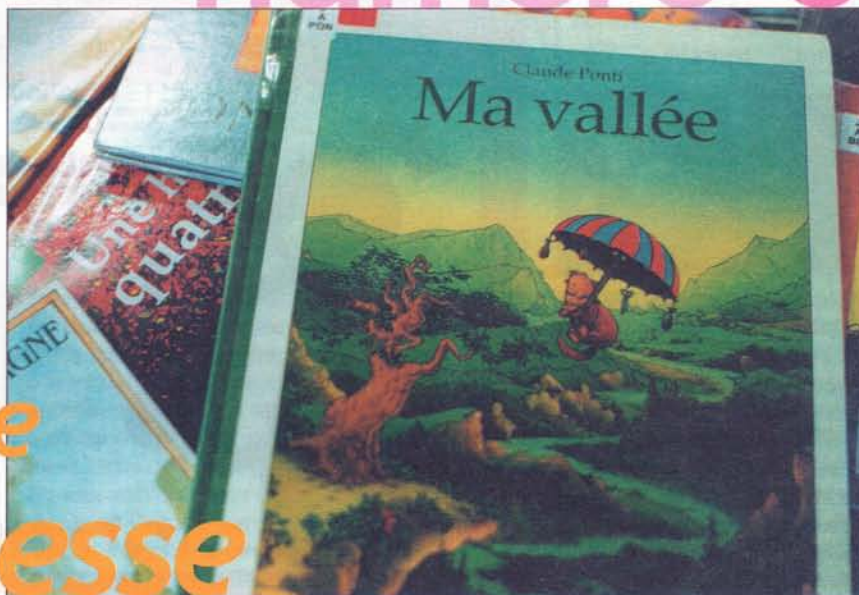
Il était une fois...

BULLETIN DE LIAISON DE L'ASSOCIATION LIRE ET FAIRE LIRE

1^{er} trimestre 2001 / année scolaire 2001/2002

numéro 6

Spécial littérature de jeunesse



Edito

Quelques semaines après la rentrée des élèves, les lecteurs bénévoles de *Lire et faire lire* s'apprêtent à effectuer la leur. Pour certains d'entre eux, ils participeront au programme pour la troisième année consécutive, et ce dans un contexte international particulièrement complexe.

Lorsque l'on porte dans les écoles le plaisir d'être ensemble malgré la barrière des générations, le plaisir de lire face à l'omniprésence du flot audiovisuel, le plaisir de s'engager quand l'heure semble être au repli sur soi, ces quelques heures de lecture hebdomadaire prennent alors un tout autre sens. Solidarité, entraide, lien social et écoute sont autant de valeurs qui accompagnent plus que jamais les intervenants de notre association.

Et pour continuer à se développer, au-delà de ces 2000 premières

écoles, le programme *Lire et faire lire* va devoir continuer à faire appel à cet engagement de chacun. Car comprendre comment s'adapter aux réalités locales ne peut se faire que dans la proximité et sur le terrain. Une construction à laquelle sont invités, autour des coordinateurs départementaux de *Lire et faire lire*, tous les acteurs de l'éducation et des collectivités locales mais aussi tous ceux qui, sur le terrain, s'engagent aux côtés de l'école.

Pascal Guénée
Président de l'Association Lire et faire lire

**Bonne rentrée
à toutes
et à tous !**

Sommaire

Echos

Les classes à projet artistique et culturel

Coup de cœur

Le Prix d'interprétation de lecture à voix haute

Temps fort

Bilan national le 22 juin 2001 à la Bibliothèque Nationale de France

Dossier central

La littérature de jeunesse

Zoom en régions

L'Isère / Le Var / Le Tarn
Le Haut Rhin / Le Gard /

Agenda

Portrait

Christian Bizieau, instituteur

Il était une fois... est le bulletin de l'association Lire et faire lire

Bureau national : 16, bd Jules Ferry, 75011 Paris - Tél : 01 43 14 39 43 - www.lireetfairelire.org - Numéro d'appel national : 0 825 832 833
Président : Pascal Guénée - Trésorier : Eric Favay - Secrétaire : Marcel Fresse - Coordinatrice : Géraldine Clerc - Assistantes : Sarah Proust -
Mélanie Gatt - Conception : Géraldine Clerc - Impression : Press Communication à Vincennes - Tirage : 15 000 exemplaires - ISSN en cours.

Les classes à projet artistique et culturel



L'éducation artistique et culturelle doit être intégrée dans les pratiques scolaires comme une dimension fondamentale de la formation des élèves. Les arts sont, en effet, la porte qui donne accès aux autres savoirs, en même temps qu'elle ouvre à d'autres langages. Le plan pour le développement des arts et de la culture à l'école du 14 décembre 2000, annoncé conjointement par les ministres de la Culture et de la communication et de l'éducation nationale, réaffirme avec force le sens de cette éducation. L'éducation artistique et culturelle repose non seulement sur les enseignements artistiques, que le plan conforte, sur les activités culturelles et artistiques facultatives, qui sont maintenues, mais désormais aussi sur les classes à projet artistique et culturel. Ces dernières, mises en place dès cette rentrée 2001, représentent un support nouveau pour une éducation artistique et culturelle de qualité. Elles sont construites sur trois principes d'action :

- établir des passerelles entre un domaine artistique et culturel et d'autres domaines de connaissance,
- associer des enseignants et des praticiens d'un art ou d'un domaine culturel dans une approche culturelle commune,
- donner lieu à une restitution, qui pourra prendre des formes extrêmement diverses, devant les autres élèves, devant des experts, des parents d'élèves ou d'autres publics. Les classes à PAC doivent constituer une expérience forte dans la scolarité des élèves. Elles sont inscrites dans le projet d'école ou dans le projet d'établissement. A terme,

Notre coup de coeur Prix d'interprétation de lecture à voix haute



Pour la seconde année, Les Livreurs, lecteurs publics, et La Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture, proposent aux collégiens et aux lycéens de participer au Prix de Lecture à Voix Haute.

La lecture à voix haute, lecture vivante, à caractère parfois ludique, sensibilise les jeunes aux livres. En 2001, en présentant cette activité aux jeunes de collèges et lycées de toute la France et en animant des ateliers lectures, Les Livreurs ont recueilli ainsi des centaines de candidatures.

Le 9 mai dernier, 10 jeunes finalistes de la sixième à la première ont pu exercer leur talent de lecteurs publics au Carrousel du Louvre, face à un public de 400 personnes et devant un jury composé d'auteurs, de journalistes et présidé par Daniel Pennac.

Les enseignants (Paris ou Province) qui veulent inscrire leur classe, ou les élèves qui souhaitent participer individuellement, peuvent s'adresser à l'association :

Les Livreurs
129 rue Edouard Vaillant 92300 Levallois Perret
Tél : 01 47 39 03 42 - E.mail : leslivreurs@aol.com
Inscription au Prix de lecture avant le 30/10/2001



chaque élève devra bénéficier de deux classes à projet artistique et culturel à l'école primaire et d'une classe dans chaque cycle du second degré : il aura ainsi accès, au cours de sa scolarité, à quatre expériences de ce type.

Les domaines artistiques et culturels à explorer dès l'école maternelle peuvent être : les arts plastiques, la photographie, la musique, le théâtre, la littérature et la poésie, le cinéma, la danse, l'architecture, les différents aspects du patrimoine, la culture scientifique et technique, le design, les arts du goût. Ainsi, à titre d'exemple, on peut considérer qu'en matière de littérature et autour des livres, quatre grandes approches sont envisageables, chacune constituant une dominante possible d'un projet artistique et culturel : l'écriture créative, la mise en voix d'un ou des texte(s), les arts du livre (calligraphie, illustration, reliure, etc.), la réalité économique autant que culturelle du livre (avec visites et enquêtes dans une librairie, une maison d'édition...).

Extrait de la circulaire n°2001-104 publiée au Bulletin Officiel du Ministère de l'Éducation Nationale n°24 du 14 juin 2001.

Les pistes d'articulation de Lire et faire lire avec les classes à PAC semblent évidentes (voir également les propos de Anne-Marie Garat, conseillère à la mission pour l'éducation artistique, dans le compte rendu du bilan national en page 4 de ce bulletin). Gageons qu'une véritable synergie naisse de ces interactions en 2002...

Evaluation du programme

Si l'objectif de l'année 2001/2002 reste bien sûr d'augmenter le nombre d'enfants concernés par le programme, l'une des priorités est également d'obtenir une évaluation qualitative de la formule. L'INRP (Institut National pour la Recherche Pédagogique) a été sollicité pour mener cette évaluation.

Bilan national

Une année de pleine activité. Et l'heure de tracer le bilan national était déjà venue. Ce 22 juin, plus d'une centaine de participants regroupant FOL, UDAF, partenaires, institutions... s'étaient donnés rendez-vous à la Bibliothèque nationale de France pour apprécier le travail déjà réalisé cette année scolaire.

L'histoire continue

Un bilan positif dont tous peuvent se féliciter : 80 départements portent et coordonnent aujourd'hui le programme. Soit 2000 écoles et plus de 3000 lecteurs. Dès la rentrée, d'autres départements viendront se greffer comme l'Orne, les Ardennes, le Cantal ou la Dordogne... En un an d'activité, le contrat est rempli. Cinq-vingt départements de plus accueillent les ateliers de lecture à haute voix. Cette journée de bilan national a été également l'occasion de mentionner les nombreuses autres actions entreprises cette année. Grâce à Albert Uderzo et aux éditions Albert René, la vente aux enchères d'une trentaine de dessins inédits d'auteurs francophones de bandes dessinées en hommage à Astérix a été un succès. Plus de 500 000 francs ont été récoltés et serviront à doter les écoles qui participent à *Lire et faire lire* en bandes dessinées d'ici la fin de l'année (Cf bulletin n° 5). Quant aux résultats de la sortie «Lire pour Vivre», publié aux éditions Robert Laffont, ils seront bientôt connus. L'intégralité des bénéfices sera reversée à l'association.

Le soutien du Ministère de l'Éducation Nationale

Mais il ne faut pas sous estimer l'ampleur de la tâche et le nouveau cap à franchir. «Il faut se mobiliser. L'école ne s'en sor-

tira pas seul et les écrivains, malgré la puissance de leur plume, n'assureront pas seul non plus leur part d'héritage et de transmission. Les citoyens, rassemblés d'une manière volontaire, peuvent aider à faire valoir la cause simultanée des enfants, de l'éducation et de la littérature» a souligné Eric Favey, secrétaire national de la Ligue de l'Enseignement. Marcel Fresse, administrateur de l'UNAF et président du Département Education Formation Petite Enfance a ajouté que «le chemin parcouru en un an nous conforte dans notre démarche. Nous sommes sur la bonne voie. Les relations communes entre FOL et UDAF paraissent se conforter et la collaboration est une réalité.» Alexandre Jardin, co-fondateur et porte parole de *Lire et faire lire* s'est félicité de cette réussite : «Ce premier succès est énorme mais ce n'est qu'une première étape. Il nous faut dorénavant pérenniser le travail accompli et continuer à développer le dispositif». La volonté exprimée par le premier document signé par Ségolène Royal et publié au BO (BO de l'EN n° 5 du 3 février 2000), va bientôt être confirmée. «Dernièrement, nous avons rencontré Monsieur de Gaudemar, Directeur de l'Enseignement Scolaire, qui s'est engagé sur une nouvelle circulaire à la rentrée de septembre 2001.» Des propos qui n'ont pas échappé, à Viviane Bouysse (1), chef de bureau des écoles à la DESCO, qui intervenait au nom du Minis-

tère : «Vous avez pu ressentir de la frilosité de la part de certains responsables locaux. Il faut savoir que l'école est pressée de toute part. Mais nous ferons la piqûre de rappel qui a été demandée. Nous apportons un grand intérêt à ce programme.» Elle a rappelé les termes du partenariat entre *Lire et faire lire* et l'Éducation Nationale : «La première des priorités assignée à l'école est la maîtrise de la langue nationale (...) et c'est à l'école qu'incombe la responsabilité dans ce domaine (...). Lire et faire lire se situe donc en complément de cette mission. Il s'agit au travers du partenariat qui nous unit de faire mieux, et de faire mieux ensemble (...). N'oublions pas qu'apprendre à lire est long et difficile. La lecture à haute voix que les retraités apportent aux enfants est une sorte de soulagement et d'encouragement (...). Nous sommes également prêt à travailler avec vous sur une évaluation. C'est bien de ne pas penser que ce que l'on fait est bien parce qu'on le fait, il faut en effet se donner les moyens de vérifier». Martine Glaumaud de la Direction du Livre et de la Lecture au Ministère de la Culture a rebondi sur la notion de partenariat : «Je suis très sensible au fait que la lecture ne doit pas seulement se faire à l'école. L'enfant est élève mais aussi citoyen. Je pense que ces actions sont importantes si elles sont ancrées dans le territoire et avec le partenariat des bibliothèques qui en feront le relais».



Vers une plus grande complémentarité

Les organisateurs de cette journée de bilan national ont souhaité également donner la parole et recueillir les témoignages d'institutions, d'organismes, d'associations et de professionnels dont les actions se situent au cœur des thématiques développées par *Lire et faire lire*. Ainsi une première table ronde animée par Marcel Fresse a donné la parole à Geneviève Arfeux-Vaucher (2), directeur de recherche à la Fondation Nationale de Gérontologie, venue présenter le «prix chronos de littérature pour la jeunesse». Ce prix, décerné exclusivement par un jury composé d'enfants, a pour thématique «Grandir c'est vieillir, vieillir c'est grandir». La FN de Gérontologie souhaite qu'à travers l'objet «livre», les enfants aient un rapport imaginaire avec le parcours de vie et avec des grands-parents qu'ils n'ont pas forcément. Elyette Joubert a présenté, quant à elle, l'Ecole des Grands Parents Européens qui a pour vocation de promouvoir des réflexions et des recherches sur la fonction sociale des grands parents. Cette association organise des actions de découverte partagée entre les générations, et notamment le «prix de la lecture à deux voix» qui associe un grand parent à un enfant. Le livre était également au centre de la discussion de la seconde table ronde sur «les animations possibles autour du livre» animée par Gérard David, chargé de mission Culture à la Ligue de l'Enseignement. Anne Marie Garat (3), conseillère à la mission pour l'éducation artistique a exposé le plan de développement des arts et de la culture à l'école conjointement mis en œuvre par le Ministère de l'Education et celui de la Culture : «L'aménagement culturel du territoire est aujourd'hui un véritable enjeu politique. Ce plan qui concerne

l'école a pour finalité de la transformer en profondeur.» Un enfant qui entre aujourd'hui à l'école doit rencontrer dans son parcours, de la maternelle au bac, au moins quatre fois une classe à Projet Artistique et Culturel (PAC). «Ces classes sont à l'initiative du professeur qui reste maître de son projet pédagogique. Elles seront financées par l'Education Nationale, la Culture et les collectivités locales. (...) 30 000 classes à PAC vont être créées à la rentrée de septembre 2001» a-t-elle précisé. Elle s'est ensuite étendue sur les liens évidents entre Lire et faire lire et les classes à PAC : «Il y a une cohérence profonde entre les modalités et les formes de ce que vous avez lancé et ce qui va se mettre en place dans l'école à partir de la rentrée (...). Le maître mot de ce plan est la souplesse. Il part de l'existant et c'est les initiatives prises par les enseignants qui vont faire jouer cette machine.» Jack Chaboud, écrivain pour la jeunesse et directeur de collection, a évoqué les collaborations et les passerelles possibles entre la lecture et l'écriture : «votre programme véhicule l'idée du bonheur de la lecture, et nous autres, nous apportons le bonheur de l'écriture dans les écoles. Les deux sont extrêmement liés». Membre de la Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse, il a présenté cette association de loi 1901 qui se définit d'abord comme un organisme professionnel de défense des intérêts des auteurs. L'association a également codifié les interventions, sur le plan légal et financier, des auteurs et des illustrateurs dans les écoles.

Lire et faire lire dans l'avenir

Côté partenaires, Anne Pawloff (4), Secré-

taire Général de la fondation France Télécom, a réitéré son soutien au programme. Après avoir mentionné les différents axes de mécénat de la fondation, elle s'est dite ravie «d'avoir permis de mettre en contact par le numéro d'appel national les bénévoles et les associations». Pascal Guénée, président de Lire et faire lire, a annoncé la fin du partenariat avec Picard Surgelés à partir de septembre 2001. Il a lu une lettre adressée à l'association par Michel de Truchis, Directeur des Ressources Humaines de l'entreprise : «Je regrette très sincèrement de ne pas être parmi vous aujourd'hui car l'aventure "Lire et faire lire" chez Picard a laissé des traces, c'est sans doute une des actions les plus prometteuses de ce début de siècle (...). Nous vivons bien dans le même monde et c'est en permettant aux salariés d'une entreprise de se mobiliser pour un acte citoyen avec des partenaires de tous horizons et des associations que nous arriverons très concrètement à prévenir des grands problèmes de société». La saison 2001-2002 se vaudra donc charnière en terme de budget de fonctionnement a souligné Pascal Guénée. Même si aucune annonce n'a été faite, de nouveaux partenaires devraient rejoindre l'association : «Il nous paraît maintenant souhaitable, compte tenu de l'ampleur que prend le programme, de faire appel à des subventions publiques» a-t-il précisé. Lire et Faire Lire sur tout le territoire mais aussi hors des frontières ! Plusieurs pays de la communauté européenne s'intéressent au projet. Après la Suisse, le Québec a fait part récemment de leur enthousiasme. Des contacts prometteurs qui devraient porter leurs fruits d'ici le prochain bilan national. Rendez-vous donc en juin 2002.

Stéphane Fattoretto



De gauche à droite : Eric Favey, Pascal Guénée, Alexandre Jardin et Anne Pawloff

Lire et faire lire remercie ses partenaires :



Littérature de jeunesse

La littérature de jeunesse s'est fabriquée progressivement au carrefour de l'éducation, du livre, de l'économie, de l'image, de l'enfance et des arts. Elle présente aujourd'hui des facettes multiples où s'expriment des sensibilités diverses qui répondent à celle du public. Quelle est son histoire et quelles sont les histoires qu'elle raconte, c'est ce que nous avons voulu savoir en lui consacrant ce dossier.

Dossier réalisé par Stéphane Fattoretto et Géraldine Clerc

La littérature de jeunesse jouit depuis une trentaine d'années d'une réputation de dynamisme et de créativité. Le baromètre économique confirme cette tendance en affichant une belle vitalité. Avec 7700 titres parus l'an dernier, l'édition jeunesse représente presque 10 % du chiffre d'affaires total de l'édition. Malgré quelques collections largement importées du domaine anglo-saxon, elle est fortement exportatrice de droits : pour 200 titres achetés, les éditeurs français en écoulent 400, estime-t-on au Syndicat National de l'Édition.

Mais si la littérature de jeunesse a à ce point le vent en poupe, c'est aussi parce que son statut s'est modifié au fil du temps. Longtemps considérée comme « paralittéraire », parce que s'adressant aux enfants, purement instructive ou simplement divertissante, elle est aujourd'hui reconnue et a acquis ses lettres de noblesse.

Depuis les années 70, le panorama a totalement changé. Le livre pour enfants ouvre ses pages sur le monde, n'hésite pas à aborder des sujets jusqu'alors tabous, place l'enfant au cœur de sa préoccupation, se joue des couleurs et des formes grâce aux nouvelles techniques d'impression et de reproduction. Les auteurs et les illustrateurs conjuguent leur talent et osent d'audacieuses combinaisons entre le texte et l'image. Les libraires

spécialisés forment un nouveau public d'acheteur. Les bibliothèques, fortes de leur développement et de leur importante professionnalisation, jouent un rôle essentiel de conseil et de proposition. Aujourd'hui, l'ensemble de la chaîne du livre, mais aussi les parents, les enseignants, les chercheurs, les associations et toutes les professions qui oeuvrent pour l'éducation des enfants sont engagés solidairement pour que vive et se développe une littérature de qualité.

Sommaire du dossier

Brève histoire de la littérature de jeunesse

Le Centre National du Livre pour enfants

Interview de François Place, auteur-illustrateur

Interview de Gudule, auteur

10 conseils pour bien choisir un livre



© Fabrice Boullay

Brève histoire de la littérature de jeunesse



Beaucoup s'accordent à dire que dans son contenu, la littérature de jeunesse est arrivée à maturation. Mais avant d'en arriver là et de s'imposer comme un art majeur, la littérature de jeunesse a dû trouver ses marques. Coup de projecteur sur son histoire.

Si il est difficile de dater avec certitude la naissance de la littérature pour la jeunesse, on peut dire que le XVIIème marque certainement le début de son histoire. Mentionnons le *Orbis Pictus* de Comenius, qui est en quelque sorte le premier imagier, *Les Fables* de La Fontaine (préfacé par l'auteur «de l'utilité des fables pour enfants»), *Les Contes* de Perrault. Au siècle suivant, les philosophes des Lumières et notamment Jean-Jacques Rousseau espèrent en l'éducation des hommes pour transformer la société. *L'Emile* témoigne d'un nouveau regard sur l'enfance et l'intention pédagogique s'affirme.

C'est au XIXème siècle, dans un climat de révolution industrielle et de prise de conscience de l'éducation populaire, que la littérature de jeunesse prend son envol avec la naissance de deux géants de l'édition Hetzel et Hachette qui vont s'attacher à lui donner ses lettres de noblesse. Outre des ouvrages destinés aux enfants, ils se lancent également dans l'édition de journaux : *la Semaine des enfants*, *la Poupée modèle...* et s'entourent d'une vraie

«Dream Team». Hetzel regroupe autour de lui des personnalités comme le géographe Elisée Reclus, les dessinateurs reporters Férat, Riou et Bennet ou encore Jean Macé, fondateur de la Ligue de l'Enseignement, et édite *Le Tour du Monde en 80 jours* de Jules Verne. Quant à Hachette, il s'assure de la signature de la Comtesse de Ségur et développe la célèbre *Bibliothèque Rose*.

Marquée par l'industrialisation du secteur de l'édition, la seconde moitié du XIXème siècle constitue véritablement l'âge d'or de la littérature jeunesse. Au côté des deux géants Hachette et Hetzel qui se livrent une féroce concurrence (Hachette finira par racheter Hetzel en 1914), d'autres éditeurs comme Flammarion, Fayard, Guerin, Belin, Lefebvre... font leur apparition. Victor Hugo, Hector Malot ou encore Alphonse Daudet s'imposent comme les meilleurs auteurs français, et les plus célèbres oeuvres étrangères comme *La Case de l'Oncle Tom* ou *Les Contes* de Grimm sont traduits. Parallèlement, l'illustration devient un véritable art notamment avec Gustave Doré. Les manuels scolaires s'égaient de couleur, les abécédaires se multiplient, le réseau des bibliothèques publiques se développe, ainsi que les initiatives en faveur de la lecture populaire.

Au début du XXème siècle, la littérature de jeunesse connaît une certaine mutation avec l'arrivée d'histoires illustrées dites "récréatives" et peu coûteuses donc directement achetables par l'enfant. *La Jeunesse Illustrée* chez Fayard paraît dès 1903 avec un premier numéro à cinq centimes. Si elle se heurte aux pénuries de matières premières et aux politiques pro-

pagandistes pendant la guerre de 14-18, elle sera marquée entre les deux guerres par le succès des *Albums du Père Castor*, l'ouverture de la première bibliothèque de jeunesse, l'Heure Joyeuse, et l'apparition de rayons jeunesse dans les bibliothèques traditionnelles. Quant à la production d'après guerre, elle utilise les mêmes recettes : développement des séries (les *Martine*, le *Club des Cinq...*) et des illustrés (Mickey, Tintin, Spirou...), multiplication des encyclopédies...

Les années 70 marque un grand tournant. Elles voient le début de la prise en considération de l'inconscient de l'enfant, avec des livres comme *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendack, l'utilisation des nouvelles techniques d'impression qui donnent naissance à des livres-objets ou encore des livres animés, et l'utilisation de nouvelles combinaison entre le texte et l'image.

Le conte

Le conte est un récit d'événements imaginaires, en vers ou en prose, généralement bref, fait pour distraire ou instruire en amusant. Le conte de fée peut se définir comme une histoire merveilleuse, charmante, brillante (au sens classique) dans laquelle des héros (princes et princesses) rencontrent des obstacles. Ils sont aidés par une fée protectrice qui va en plus faire naître entre eux l'amour.

Le roman de jeunesse

Récit le plus souvent en prose, dont le contenu est imaginaire et qui est consacré généralement à la relation d'aventures, à la peinture des moeurs, ou à l'analyse des sentiments.

Repères historiques



Interview : Françoise Ballanger - Centre national du livre pour enfants

Françoise Ballanger, chargée de «La revue des livres pour enfants», nous parle des fonctions du Centre national du livre pour enfants et nous donne un avis éclairé sur la littérature de jeunesse.

Qu'est-ce que le Centre national du livre pour enfants ?

Le centre est ouvert à tous ceux qui s'intéressent aux livres pour enfants : bibliothécaires, conteurs, libraires, enseignants, étudiants, chercheurs, journalistes, etc. On y retrouve la quasi-totalité de la production destinée aux jeunes publiée ces trente dernières années, environ 90 000 livres. Le travail de notre comité est de nous tenir au courant de ce que propose la littérature de jeunesse. Nous publions également une revue *La revue des livres pour enfants* qui rend compte de ces lectures et qui aborde des questions de fonds sur la vie de la littérature de jeunesse.

Selon vous, qu'est ce qu'un bon livre pour enfants ?

C'est une question difficile sur laquelle on n'a jamais fini de travailler. Le fait de lire beaucoup de livres permet à l'adulte de



choisir plus facilement un bon livre pour l'enfant. Ce livre doit traiter d'un sujet novateur. L'approche, la qualité d'écriture et les illustrations sont aussi essentielles. Le livre doit respecter l'enfant et le stimuler.

Les parents se tournent souvent vers les textes anciens, type les contes de Grimm, et négligent les auteurs contemporains ?

C'est assez juste. Cela s'explique de deux manières. Au-delà des professionnels, il y a une difficulté à se tenir au courant de l'actualité. Et puis, la littérature de jeunesse ne fonctionne pas uniquement entre l'auteur et le lecteur. Il existe une relation triangulaire avec un adulte. C'est lui qui achète les livres et les fait connaître. L'adulte choisit souvent des livres qu'il a lus enfant.

Peut-on aborder tous les thèmes dans un livre destiné aux enfants ?

Depuis les années 70, il y a eu un changement de mentalité avec les nombreuses thèses psychologiques publiées. Le mouvement général de la littérature pour enfants est de casser les tabous. Au centre, beaucoup d'adultes nous demandent des livres sur le chômage, la drogue, le suicide, etc., plus que sur les fées. Le livre pour enfant est plus que jamais considéré comme un outil pour parler. Mais

avant de proposer tel ou tel livre, l'adulte se doit absolument de les lire et ne pas se contenter d'une simple bibliographie.

Interview réalisée par Stéphane Fattoretto

La Joie par les livres

La Joie par les livres, créée en 1965, est un organisme rattaché au Ministère de la Culture et de la Communication. Il a pour objectif de favoriser toute action susceptible d'encourager l'accès de l'enfant au livre et à la lecture et de promouvoir une littérature enfantine de qualité.

La Joie par les livres regroupe, en plus d'un service de formation, de publications, de productions audiovisuelles et d'actions internationales :

La bibliothèque des enfants et des jeunes

Rue de Champagne, Cité de la Plaine
92 140 Clamart - Tel : 01 41 36 04 30
Ouverte en 1965, avec l'appui de la ville de Clamart, la bibliothèque a une architecture et un aménagement spécialement conçus pour les enfants. L'équipe qui anime la bibliothèque entretient des rapports constants et des échanges d'informations avec les éducateurs, créateurs et spécialistes qui s'intéressent à la lecture des enfants et des jeunes en France et à l'étranger.

Le Centre national du livre pour enfants

8, rue Saint-Bon - 75004 Paris
Tel : 01 48 87 61 95
Ouvert le lundi, mercredi et vendredi de 10 heures à 18 heures
L'adulte peut consulter sur place la quasi-totalité de la production destinée aux jeunes publiée ces trente dernières années. Le Centre propose aussi des revues et des ouvrages spécialisés, des dossiers sur les livres, la lecture, etc.

La fable
Courte narration en vers ou en prose, mettant en scène des hommes, des animaux doués de propriétés humaines, des dieux ou des êtres inanimés, et destinée à faire passer une leçon de morale pratique.

L'album
Cet ouvrage se caractérise par l'abondance d'illustrations.

La bande dessinée
La BD se veut un récit fait d'images dessinées à l'intérieur desquelles figure un texte composé principalement de commentaires et de dialogues.



Interview : François Place, le grand voyageur

Le Livre des explorateurs, Les derniers géants, Le vieux fou de dessin, l'Atlas des géographes d'Orbae... autant d'invitations irrésistibles aux voyages. Aujourd'hui, François Place s'affirme comme l'un des illustrateurs-auteurs de livres de jeunesse les plus talentueux de sa génération.



D'où vous vient cette passion pour l'illustration de jeunesse ?

J'ai commencé à faire de l'illustration tout gamin. Je passais beaucoup de temps à lire, à redessiner les images. De se retrouver à illustrer aujourd'hui des livres n'est pas si extraordinaire. C'est pratiquement une vocation d'enfance.

Vos références en la matière ?

Elles sont trop nombreuses pour toutes les citer : peinture, gravure, illustration ancienne ou contemporaine... Mon intérêt pour l'histoire des voyages m'amène à consulter beaucoup de livres sur la cartographie ou l'iconographie ancienne. Pour moi, un bon livre de jeunesse aide l'enfant à grandir. Il s'adresse à la fois au petit adulte qui existe déjà en lui et à la part d'enfance que nous gardons en nous, une fois adulte. C'est pourquoi on éprouve du plaisir à partager avec un enfant la lecture d'un livre : chacun y fait un pas vers l'autre. C'est aussi pourquoi, lorsque l'on est illustrateur, la difficulté est de garder une certaine maîtrise de l'image tout en essayant de retourner à la source d'une forme de naïveté.

Comment travaillez-vous ?

Il y a des livres de très longue haleine. L'Atlas des géographes d'Orbae m'a demandé une dizaine d'années. Ce sont des travaux de solitaire où l'on passe des longues heures à se documenter, à écrire et dessiner. A travers divers médias, je recherche les pépites, les petites choses qui peuvent plaire aux lecteurs. Je travaille beaucoup par note et par croquis.

La découverte du monde est un thème récurrent dans vos livres. Vous n'auriez pas aimé être géographe, historien, explorateur... ?

Certaines lectures suscitent chez l'enfant le désir d'ailleurs. Cela peut se traduire de deux façons. Soit, devenu adulte, l'enfant devient à son tour un voyageur comme les personnages qui l'ont autrefois fait rêver, soit il préfère retrouver le plaisir de ce voyage immobile que lui procuraient ses lectures d'enfance. C'est mon cas.

Comment peut-on définir la patte de François Place ?

Ceux qui ont vu les originaux sont souvent surpris. Mes dessins sont à la taille des livres. Les paysages prennent une grande importance ainsi que les personnages souvent réduits à l'état de silhouette. Ces derniers ont quelque chose à faire, une vie à mener. Je veux pousser le spectateur à se mettre à la place du petit personnage. C'est un regard particulier où le lecteur rentre dans l'image et pas l'inverse. C'est la même chose pour mes textes. J'essaie de créer des espaces très vastes et à la fois très intimes qui dégagent un souffle, une poésie. Naturellement, ça ne dépend pas toujours de moi. Il y a une part d'accidentel à ne pas négliger.

Quels sont les livres dont vous êtes le plus fier ?

Les livres dans lesquels j'ai eu la maîtrise du texte et de l'image, où j'ai pu faire basculer à volonté des informations entre l'illustration et le texte. Ce sont ces livres qui me satisfont le plus.

Avez vous un message pour les lecteurs de Lire et faire lire ?

Il faut que les intervenants se tournent vers les livres de jeunesse contemporains. Qu'ils ne se contentent pas de lire des grands classiques.

François Place en quelques dates

Naissance le 26 avril 1957
1983 à 1986
Illustrations dans la *Bibliothèque Rose* (Hachette)
1986 à 1990
Quatre titres dans la collection *Découverte Cadet* (Gallimard) sur le thème de la découverte du monde
1992
Les derniers géants (Casterman) plusieurs fois primé en France et à l'étranger.
2000
Fin de la trilogie de *L'Atlas des géographes d'Orbae* (Casterman - Gallimard)
Monographie *François Place illustrateur* par François Bon (Casterman)
A venir en 2001
Sur les traces d'Aladdin (Gallimard)
Le vieux fou de dessin (Gallimard)



Les derniers géants

© François Place

Portrait : Gudule, Peter Pan au féminin

L'oeil rieur et les cheveux en bataille, Gudule semble avoir maîtrisé le temps et ne pas vouloir grandir. La même verve, les mêmes principes, les mêmes rêves qui font de cette douce quinquagénaire la complice à jamais de nos bambins.



17 heures. Gudule nous convie à la rejoindre dans ses quartiers, plus précisément dans son jardin. Un espace magique en plein cœur de Paris, sans doute source de réflexion pour l'écrivain devenu incontournable en quelques années. Qui ne connaît pas l'oeuvre de la Belge Gudule ? Quel lecteur ne s'est jamais identifié à ses attachants personnages que sont Zoé la trouille ou encore Rosaloché la moche ? Petits et grands ont un jour mangé de la sauce Gudule ou Anne Duguel (sa signature pour les éditions adultes). Ce n'est pas cette jeune femme de Martinique qui envoie trois ou quatre lettres chaque année depuis 10 ans à son auteur favori qui nous contredira. «*La plus grande victoire de ma vie est d'avoir des lecteurs fidèles et de voir aujourd'hui les éditeurs venir me chercher*», nous livre Gudule. La recette du succès ? «*Je n'aime pas qu'on parle de recette*», répond l'auteur. «*Je ne différencie pas la littérature jeunesse de la littérature en générale. Elle est l'expression d'un auteur désignée à être reçue par un lecteur. C'est la même passion transmise, le même souci de perfection et le même jeu entre le lecteur et l'auteur. Le but est de raconter sim*

plement une histoire. Forcément mes préoccupations, comme la souffrance ou l'exclusion, se ressentent dans mes livres. La part d'intimité est gigantesque. Pour Rosaloché, je me suis inspirée des inquiétudes de ma fille qui venait de porter des lunettes. J'avais beau lui expliquer que ça ne lui enlevait rien à son charme naturel, elle n'était pas convaincue.» Pas de recette et pas d'explications à ce succès : «*Mes parents n'étaient pas des lecteurs et mon éducation chez les bonnes soeurs ne m'a pas facilitée la tâche. Pourtant, j'ai toujours eu envie de raconter des choses même avant que je sache lire ou écrire. Tout ce que je captais se traduisait automatiquement dans ma tête en histoire. Le livre qui m'a le plus marqué est sans doute Peter Pan. Tous les soirs à ma fenêtre, je l'attendais.*» A la fois douce et rêveuse, Gudule n'en est pas moins un auteur déterminé, pleine de convictions et de résistance face à tout type de pouvoir autoritaire. Après ses études en arts décoratifs, elle quitte son pays natal, la Belgique, et se fait journaliste-correspondant au Liban durant sept années. Puis elle s'installe à Paris en 1970 et collabore à des maga-

zines comme *Hara-kiri*, *Fluide Glaciale*, *Charlie Hebdo* et *Pif Poche*. Tour à tour journaliste, écrivain et scénariste, elle sait tout faire. C'est à cette même époque, que ses amis la surnommeront Gudule. «*J'avais écrit une comptine qui rimait entièrement en «ule». Et je ne sais pas pourquoi, j'ai signé à la fin Gudule. Tous mes amis de Charlie ont continué à m'appeler ainsi. Et cela m'est resté.*»

Depuis, de l'eau à couler sous les ponts et Gudule a accouché de 169 livres. Mère de deux garçons (Frédéric, 36 ans, décorateur de cinéma et d'Olivier Ka, 33ans, écrivain et scénariste de bandes dessinées) et d'une fille (Mélanie, 23 ans, dessinatrice de BD), elle est aujourd'hui un auteur accompli qui n'a plus à faire ses preuves mais qui ne se repose pas pour autant sur ses lauriers. Véritable bourreau de travail, elle se lève à 4 heures du matin et écrit dix à douze heures par jour pour noircir la vierge page. Cette boulimie, quel lecteur s'en plaindrait ? Certainement pas nos chères têtes blondes !

Interview et portrait réalisés par Stéphane Fattoretto

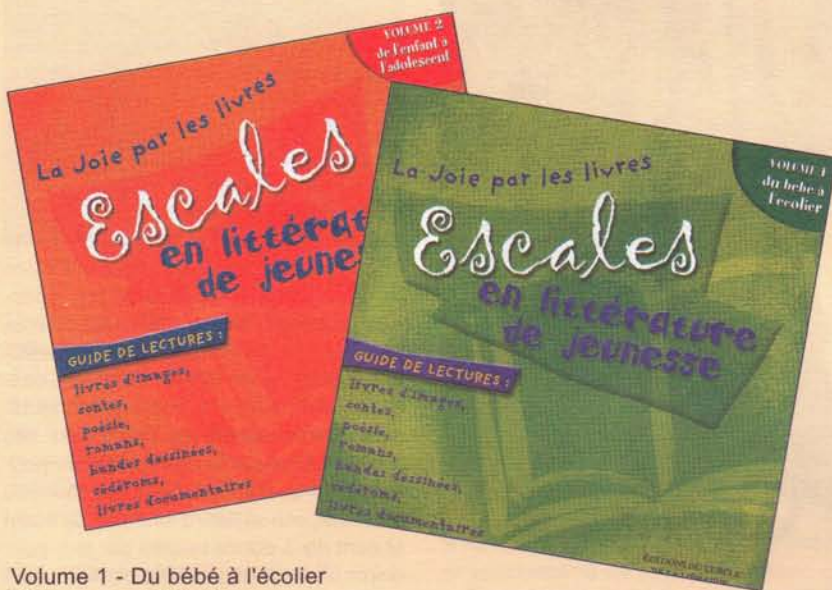
Gudule en quelques dates

Naissance le 1er août 1945
1957
 Premier livre non publié
1973 à 1976
 Collaboration à des magazines comme *Hara-kiri*, *Fluide Glaciale*, *Charlie Hebdo* et *Pif Poche*
1987
 Premier livre édité, *Rosaloché la moche*. (Croche patte)
1993
La bibliothécaire (Hachette Poche)
1999
L'amour en chaussette (Thierry Magnier)
2000
Villa des dunes (Grasset)
J'ai 14 ans et je suis détestable (Flammarion)

A paraître en Octobre
 En Jeunesse
Regardez-moi ! (Flammarion)
 En adulte
Gérominoma Hopkins attend le Père Noël (Albin Michel)

Quel livre choisir ?

Nous vous invitons à consulter deux guides de référence. Ces deux volumes (*Du bébé à l'écolier*, *De l'enfant à l'adolescent*) sont rédigés par une équipe de spécialistes réunissant *La joie par les livres* et ses partenaires (bibliothécaires, enseignants, formateurs, libraires, collaborateurs réguliers de la *Revue des livres pour enfants*). Leur choix présente aussi bien les titres qui ont fait depuis longtemps leurs preuves que le meilleur de la création d'aujourd'hui.



Volume 1 - Du bébé à l'écolier
288 pages - 170,54 francs
Editions du Cercle de la Librairie

Volume 2 - De l'enfant à l'adolescent
240 pages - 157,54 francs
Editions du Cercle de la Librairie

Et aussi, au fil du net...

100 titres

Dans la rubrique bibliothèque du site réalisé par le ministère des Affaires étrangères, vous trouverez une bibliographie de 100 titres sélectionnés dans l'édition française actuelle

<http://www.diplomatie.fr/culture/france/biblio/folio/jeunesse/biblio3.html>

Mille et un livres

Un répertoire conçu comme un guide pour choisir des ouvrages de littérature de jeunesse s'adressant aux enfants de 2 à 11 ans : album, poésie, bande dessinée, conte, nouvelle, roman...

<http://www.cndp.fr/1001livres/script/default.asp>

Les prix Sorcières

Les prix sorcières, décernés par l'Association des Librairies Spécialisées Jeunesse en collaboration avec l'Association des Bibliothécaires français, portent sur une sélection d'ouvrages pour la jeunesse ayant le plus marqué les professionnels dans leur pratique quotidienne

<http://www.abf.asso.fr/prix-sorcières/>

10

conseils pour bien choisir



- 1 Il faut être attentif aux découpages par titre. L'enfant a son propre développement et le public plus âgé.
- 2 Attention, l'enfant en maternelle ne peut pas lire, qu'il pourra s'identifier aux autres personnages.
- 3 Il est conseillé de lire le livre avant de le choisir.
- 4 Choisir au départ des histoires courtes pour l'enfant.
- 5 Varier les genres littéraires et les thèmes. Les thèmes de peur. Celles-ci permettent de développer l'imagination lorsqu'on choisit un livre qui traite d'un problème thérapeutique.
- 6 On peut choisir avec l'enfant, lui laisser le choix.
- 7 La forme, le grain des pages, la couleur, la typographie, ne doivent pas négliger.
- 8 La couverture et les pages de garde portent sur la lecture. Elles sont déterminantes pour l'enfant.
- 9 Les illustrations jouent un rôle primordial dans la lecture mentale au texte.
- 10 N'hésitez pas à demander conseil aux professionnels de la jeunesse. Ou de consulter régulièrement *Okapi*, la *Revue des livres pour enfants*...

et le CRILJ de la Loire (Centre de Recherche et d'Information sur la Littérature de Jeunesse)

Choisir un livre de jeunesse

albums, contes, légendes, romans courts, livres illustrés... en papier, en carton, rectangulaires ou ronds, petits ou grands, collés, pliés, plastifiés... La lecture de jeunesse se décline selon tous les formats et toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Extrêmement diversifiée dans sa forme, elle l'est tout autant dans son contenu. Comment réussir alors à choisir LE livre qui plaira à notre chère tête blonde ?

Quelle que soit l'âge sans tomber dans la parfaite dictature du parent, l'enfant pourra s'intéresser à des livres destinés à un public plus large.

Il faut identifier qu'au héros. C'est seulement après avoir lu que l'enfant pourra se confronter à d'autres émotions.

Choisir.

Il faut habituer l'enfant et lui donner goût à la lecture.

Il ne faut pas priver les enfants d'histoires qui font naître de belles émotions. Il faut également rester vigilant sur le thème de société. Le livre n'est pas un objet thématique.

Valoriser le livre.

Les données du livre sont des données importantes à ne pas négliger.

Il faut aussi des significations que l'on comprend après avoir lu.

Les livres doivent apporter des informations complètes.

Les bibliothécaires, les libraires spécialisés et les magazines de référence : Citrouille, Griffon, Lire Jeunesse.

Fiche réalisée par Stéphane Fattoretto en collaboration avec Josiane Coralès de la FOL 42 Régional d'Information sur la Littérature de Jeunesse)

Sites internet

Pour tout savoir sur la littérature de jeunesse, nous vous proposons une série de sites à consulter de toute urgence !

Centre de Promotion du Livre de Jeunesse

Le site officiel du Salon du livre de jeunesse de Montreuil
<http://www.ldj.tm.fr>

Centre de Recherche et d'Information sur la Littérature pour la Jeunesse

Plateforme d'informations et d'échanges, d'idées et d'expériences
<http://perso.club-internet.fr/crilj/>

Charte des auteurs et des illustrateurs jeunesse

Liste et contact des auteurs et illustrateurs « chartistes », leurs conditions matérielles d'intervention dans les écoles, etc
<http://perso.wanadoo.fr/cielj/charte>

Citrouille

Très proche de la revue papier du même nom éditée par les libraires spécialisés jeunesse : des lectures, des portraits d'éditeurs, des livres... un site plein de ressources
<http://www.citrouille.net>

Lire Jeunesse

Critiques en ligne sur des ouvrages pour les 3/14 ans proposées par un comité de lecture regroupant des parents, des enseignants, des bibliothécaires, etc.
<http://www.critiques-lirejeunesse.com>

Institut international Charles Perrault

Institut fondé pour la promotion de la littérature de jeunesse et de la critique
<http://www.univ-paris13.fr/perrault/htm>

Natalecta, portail de littérature jeunesse

A consulter pour tout savoir des actualités événementielles (expositions, conférences, colloques, prix...), rechercher des albums et des livres, rencontrer des professionnels
<http://www.natalecta.com>

Ricochet

Un des sites incontournables pour la littérature de jeunesse produit par le CIELJ (Centre International d'Etudes en Littérature de Jeunesse). Il comprend un annuaire d'auteurs et d'illustrateurs, associations, revues etc. Chaque mois : présentation d'une étude thématique, d'un personnage, coup de cœur sur des livres et bien sûr des liens vers la toile
<http://www.ricochet-jeunes.org>

Takalir

Un site au look joyeux et dynamique. On y découvre des sélections et critiques dont certaines réalisées en collaboration avec la revue *La Joie par les livres*. Les rubriques "coup de projecteur" sur une collection, parution... et "quoi de neuf" permettent de suivre les nouveautés à ne pas manquer.
<http://www.enfants-du-net.org/takalir/>

Agenda

Pour cette fin d'année, voici quelques rendez-vous à ne pas manquer :

5 au 7 octobre 2001 - Festival du Livre de Mouans-Sartoux

Un espace important sera consacré à la littérature de jeunesse, avec de nombreuses animations. Cette année, Les éditions Rue du Monde succéderont à Gallimard Jeunesse comme invité d'honneur jeunesse.

30 novembre au 2 décembre 2001 - Festival du Livre de Jeunesse de Rouen

Ce salon est l'un des plus importants consacré à la littérature de jeunesse en province. 90% des éditions (7000 ouvrages présentés) seront présentes. Rencontres avec des auteurs et illustrateurs, concours, animations, etc

15 au 18 novembre 2001 - Journées du Livre Jeunesse à Aubagne

Le thème de cette année : la découverte des autres cultures avec la littérature jeunesse.

28 novembre au 3 décembre - Salon du Livre de Jeunesse de Montreuil

170 exposants, 150 000 visiteurs dont 30 000 enfants et 20 000 professionnels sont attendus. Après l'Allemagne, l'Amérique latine, l'Afrique noire francophone et les pays nordiques, la manifestation 2001 fera la part belle au monde arabe et à sa littérature.

Isère : sous le signe du plaisir

C'est dans son charmant cinéma de quartier, le Méliès, que le Comité Culturel de la F. O. L. a réuni le 16 mai 2001, les acteurs majeurs du programme Lire et faire lire en Isère. L'occasion de dresser un premier bilan d'une année riche en événements et de répondre à certaines interrogations des lecteurs bénévoles.



© Nadine Buchholz

«Plaisir de lire des histoires aux enfants, plaisir pour les enfants de rêver à travers des histoires. La lecture est ce qui conduit vers la connaissance et la culture dans notre société. Tout passe par la lecture. Cette action de sensibilisation, de plaisir, de découverte est très importante». C'est sur ces mots d'Antonine Ronseaux, Secrétaire du bureau du Comité Culturel de la Fédération des Oeuvres Laïques de l'Isère, que la réunion pouvait débiter. Brigitte Daian, Directrice du Centre d'Education Populaire, prenait la parole pour souligner le dynamisme autour de ce projet et remercier les partenaires, les écoles (Lesdiguières, Villefontaine, La Motte d'Aveillans...), les bibliothécaires de Grenoble, la mairie (en présence de Monsieur Motte, chargé de la politique de la Ville), le syndicat des enseignants, les services jeunesse et animation chargés des contrats éducatifs locaux, le Secrétaire général de la F.O.L... Une pléiade d'acteurs majeurs sans qui l'association en Isère ne pourrait vivre ! N'oublions pas les enfants qui pour l'occasion avaient réalisé des dessins exposés à l'entrée du cinéma sur le thème «lire et faire lire». D'autres comme Jérôme sont venus témoigner : «J'aime bien quand Denise nous lit l'histoire de Pierre et le loup». A son tour Denise prenait le micro pour faire partager son expérience : «C'est étonnant de voir comment les enfants ont évolué dans cette expérience. Ils veulent lire eux-mêmes. Nous sommes proches du but.»

Avant d'entamer la discussion avec les lecteurs bénévoles et responsables locaux, Nadine Buchholz, chargée du suivi du programme, rappelait les bases du projet et rendait public le bilan de l'année 2000/2001 en Isère : «Depuis la mise en place du programme en automne 2000, 23 écoles se sont lancées dans l'opération à Grenoble, Echirolles et Fontaine. Au total, ce sont 59 lecteurs bénévoles qui interviennent et environ 600 enfants qui profitent de ces ateliers intergénérationnels de lecture à voix haute.» Un bilan plus qu'honorable qui suscitait les applaudissements des participants.

Le choix des livres fut également abordé lors de cette réunion. Une intervenante de la Motte d'Aveillans faisait partager son expérience «J'ai abordé un roman policier pour enfant. Inutile de vous dire qu'ils m'attendent tous à la porte de la bibliothèque pour connaître la fin de l'histoire. Ils ont regardé s'il n'y avait pas une suite. Et en effet il y en a quatre !».

Pour conclure ce bilan, une séance de lecture fut assurée par Claudie Aubin. Un moment d'anthologie. Toute la salle était suspendue aux lèvres de la conteuse qui devrait à la rentrée former les bénévoles à l'art de la lecture à voix haute (voir interview).
Contact : FOL - 04 76 96 89 63

Interview de Claudie Aubin, conteuse



© Nadine Buchholz

Conteuse de talent, Claudie Aubin a déjà édité et enregistré neuf disques de contes de mythologies grecques (Ulysse, Jason...) pour les enfants. Dans le cadre du programme Lire et faire lire en Isère, Claudie formera les lecteurs bénévoles à l'art de la lecture à haute voix.

Pourquoi avoir accepté la proposition de Lire et faire lire en Isère ?

Je trouve ce projet magnifique. Et il vaut la peine qu'on s'y investisse. C'est beau de voir des anciens et des enfants se rencontrer autour du livre.

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre projet de formation à la lecture à haute voix ?

Pendant une dizaine de semaines, je formerai les lecteurs bénévoles à l'art de la lecture à haute voix. J'essaierai de leur transmettre des techniques qui leur seront utiles. Lorsque je lis, c'est avec ma chaire, mon ventre. Il faut avoir préparé, mangé, intégré la lecture, imprimé le texte dans son corps.

Quels sont les contes dont les enfants raffolent ?

Les contes merveilleux et traditionnels comme Cendrillon ou Peau d'Ane. J'aime leur raconter des versions qu'ils ne connaissent pas.

De moins en moins de jeunes consacrent du temps à la lecture ? Comment expliquez-vous ce phénomène ?

Pour beaucoup, l'image passe avant le livre. C'est dramatique. Il faut se battre pour que les enfants reprennent goût à la lecture. Rien ne peut remplacer le livre. La vie sans les livres, c'est la mort. Ecouter de la lecture à haute voix devrait être remboursée par la sécurité sociale !

Article et interview réalisés par Stéphane Fattoretto

Journée fédératrice dans le Var



L'opération *Lire et faire lire* avait dans le Var quelques mois d'existence et déjà, elle mobilisait près d'une soixantaine de retraités sur le terrain dans divers dispositifs. Le temps était venu de « lancer officiellement » l'opération pour non seulement valoriser l'existant mais la démultiplier. Ce fut chose faite le 4 mai : dans les locaux de la FOL à Toulon, plus de 250 personnes se retrouvèrent pour une manifestation qui regroupa tous les partenaires. Alexandre Jardin avait fait le déplacement et plus d'une quinzaine d'écrivains varois soutenaient l'évènement. La soirée fut l'occasion de faire le

point précis de l'opération dans le département et d'en rappeler les principes : le coordinateur du dispositif varois pour la FOL, l'UDAF, le représentant de l'Inspection d'Académie, celui du Conseil Général, le secrétaire général de la Préfecture, le nouvel élu adjoint à la culture de la Ville de Toulon intervinrent tour à tour; les moments les plus forts de la soirée furent non seulement l'intervention d'Alexandre Jardin mais surtout l'échange et les témoignages qui furent ceux des enseignants et des retraités présents qui firent par de leur expérience.

C'est bien là un des aspects exemplaire de l'opération qui engendre sur le terrain le partenariat entre deux catégories de personnes qui ne sont pas appelées à se rencontrer naturellement : des enseignants et des retraités et qui plus est, sur des temps (périscolaires) qui sont ceux qui ne relèvent pas à priori de la responsabilité directe des enseignants. Quand on sait que la démarche recoupe dans certains territoires varois les réflexions

engagées dans le cadre des Contrats Educatifs locaux (CEL), on ne peut que constater qu'elle y gagne là encore un peu plus de cohérence.

Cette soirée qui se termina très convivialement autour d'un buffet offert par les surgelés Picard et un apéritif offert par France Télécom a assez rapidement porté ses fruits : au-delà des contacts pris ce soir là et du plaisir à se retrouver, les différents échos de la manifestation sur plusieurs radios et dans la presse locale ont éveillé d'autres engagements : de nouvelles écoles interpellent actuellement la coordination départementale souhaitant voir s'installer un dispositif *Lire et faire lire* dans leurs murs ; des élus de plusieurs villes font la même démarche et de nouveaux partenariats pointent à l'horizon. Beaucoup de grain à moudre pour la prochaine rentrée 2001-2002.

Claude Arnaud, FOL

Contacts : FOL - 04 94 24 72 72
UDAF : 04 94 14 85 00

Le livre en fête dans le Tarn

A l'initiative de la FOL, *Lire et faire lire* a soufflé dans le Tarn sa première bougie le 22 mai dernier. Séances de lecture à la bibliothèque d'Albi, rencontre avec Jack Chaboud -auteur jeunesse qui avait parrainé le lancement du programme dans le département un an auparavant- parcours lecture... ont ponctué cette journée d'anniversaire.



Lancement officiel dans le Haut Rhin

Avec 20 classes inscrites (318 enfants) au projet et 24 bénévoles actifs, *Lire et faire lire* s'est implanté rapidement et efficacement dans le département du Haut-Rhin. Le travail de terrain mené notamment par Luc Lichtlé, Secrétaire général de la FOL 68, et Céline Naegen, coordinatrice, est à saluer. En un an, les deux responsables départementaux ont organisé et animé des nombreux événements et rencontres pour assurer le bon fonctionnement du programme : réunion d'informations à la FNAC de Mulhouse, informations et diffusions auprès des différents partenaires locaux, réunions de mise en place dans les écoles (Hartmannswiller, Dornach, Mine de Ensisheim, Nordfeld, Seppois-le-Bas, Sausheim, Carspach...), constitution d'un comité départemental, formation à la lecture avec Edith Weber, professeur à l'IUFM de Colmar, et présentation de la littérature de jeunesse actuelle par Jocelyne Ponggen dans une librairie à Mulhouse. Il ne manquait alors à ce glorieux palmarès qu'une journée pour officialiser l'opération *Lire et faire lire* dans le département. C'est dorénavant chose faite. Le 19 juin, Alexandre Jardin s'est rendu dans le département pour rencontrer tous les protagonistes de cette aventure. L'écrivain a été chaleureusement accueilli par les élèves, les parents, les enseignants et les bénévoles de l'école de Didenheim. Les enfants, journalistes pour l'occasion, l'ont

bombardé de questions sur son métier. Ils lui ont également présenté différents albums et lui ont lu des histoires, comme *Pas de mimis pour Fanny* ou encore *Petits Bobos, Petits Bonheurs*. Pour conclure la séance, les enfants ont offert à l'écrivain ému un magnifique album confectionné par leur soin.

La journée s'est poursuivie par un échange entre l'auteur, les enseignants et les retraités. L'occasion pour Alexandre Jardin de remercier tous ceux qui se sont investis dans cette grande histoire : « C'est grâce à des structures comme la Ligue de l'enseignement et l'UNAF que le programme a pu s'étendre aussi rapidement. Mais aussi grâce à vous, enseignants et bénévoles. Aujourd'hui, plus de 3000 retraités interviennent en France. C'est le début d'une armée, d'une révolution. » L'écrivain a poursuivi : « Nous ne considérons pas que l'éducation nationale s'est trompée mais plutôt l'inverse. Le vrai problème n'est pas l'école mais notre société qui est devenue folle. Entre les familles qui explosent, la prolifération des chaînes de télé et leurs politiques commerciales très efficaces, les jeux-vidéos, etc., la mission de l'instituteur est de plus en plus difficile. Il faut continuer à se battre et relever le défi que nous nous sommes lancés. » Claudine, enseignante à la retraite et lectrice bénévole à Didenheim, se réjouit d'avoir rejoint l'association : « Chaque vendredi après midi, j'assure trois ateliers de

lecture à haute voix pour les CE1, CE2 et quelques CM1. Je pense qu'il est indispensable de renouer avec la lecture à haute voix et nous nous devons d'encourager des actions comme Lire et faire lire. »

Françoise, également retraitée, a témoigné de son expérience de bénévole : « Avec Martine, l'institutrice, nous avons opéré de la façon suivante. Elle choisissait un thème pour son cours, et moi, je me devais de raconter aux enfants une histoire sur ce thème. Pour exemple, Martine a consacré plusieurs séances à l'Asie. De mon côté, j'allais choisir à la bibliothèque plusieurs livres qui traitaient de ce sujet. Après les avoir tous lu, je gardais celui qui me plaisait le plus et je le lisais en classe. Les enfants s'intéressaient d'avantage à la lecture et je prenais un malin plaisir à leur raconter cette histoire. » Alexandre Jardin ajouta « L'essentiel, c'est de faire plaisir aux enfants et de vous faire également plaisir ». La formule semble fonctionner à merveille dans le département du Haut-Rhin. D'après Luc Lichtlé, « Onze nouvelles écoles, à côté de Colmar, se sont manifestées pour participer à Lire et faire lire dès la rentrée. Avec une telle extension du programme, nous avons décidé de mettre en place de véritables fiches conseils pour les nouveaux lecteurs ».

Contact : FOL - 03 89 45 70 02

Rencontre avec Dominique de St-Mars à la Fnac de Nîmes



Une rencontre animée avec Dominique de St-Mars

L'UDAF du Gard a organisé en partenariat avec la Fnac de Nîmes une journée autour du livre le mardi 22 mai 2001.

Dominique de St-Mars, auteur de la célèbre collection pour enfant *Max et Lili* était là pour accueillir et répondre aux nombreuses questions des enfants accompagnés de leurs enseignants et des lecteurs qui se rendent régulièrement dans les écoles.

Neuf classes se sont succédées et pour contenter les non participants, de nouvelles journées seront organisées au cours de la prochaine année scolaire.

Les bonbons « Haribo » ont offert un paquet de friandises à chaque enfant. En conclusion, une journée très enrichissante pour tous !

Contact : UDAF - 04 66 02 17 20

Quelques événements à ne pas rater...

3 octobre 2001
Salon International du Dessin de Presse et d'Humour (87)
 Rencontre avec PEF, écrivain et illustrateur, membre du comité de soutien de Lire et faire lire
 Contact - FOL : 05 55 77 73 35 - UDAF : 05 55 10 53 00

10 octobre 2001
Lancement de Lire et faire lire dans le Maine et Loire (Angers) en présence d'Alexandre Jardin
 Contact - FOL : 02 41 96 11 54 - UDAF : 02 41 36 51 00

12 octobre 2001
Lancement de Lire et faire lire dans le Calvados (Caen) en présence d'Alexandre Jardin
 Contact - UDAF : 02 31 93 82 82 - FOL : 02 31 06 11 00

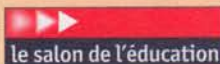
18 octobre 2001
Lancement de Lire et faire lire dans le Puy de Dôme (Clermont) en présence d'Alexandre Jardin
 Contact - FOL :

19-21 octobre 2001
Lire en fête
 Partout en France, plus de 5000 rendez-vous avec la lecture à ne pas manquer...
Lire et faire lire participe à l'évènement (voir ci-contre)
 Contact - CNL : 01 49 54 68 64
www.lire-en-fete.culture.fr



8 novembre 2001
Lancement de Lire et faire lire dans l'Orne (Alençon)
 Contact - FOL : 02 33 82 37 80 - UDAF : 02 33 80 32 20

22-25 novembre 2001
Salon de l'Éducation
 Organisé par la Ligue de l'enseignement avec le soutien du Ministère de l'Éducation nationale, le Salon de l'Éducation s'impose comme le grand rendez-vous annuel de tous les acteurs de l'éducation et de la formation tout au long de la vie.
Lire et faire lire sera présent sur l'espace de la Ligue de l'enseignement
 Contact - Lire et faire lire : 01 43 14 39 43



28 novembre - 3 décembre
Salon du Livre de jeunesse de Montreuil (93)
 La plus grande manifestation française consacrée à la littérature jeunesse. 170 exposants, 150 000 visiteurs et 20 000 professionnels sont attendus pour cette 17^{ème} édition consacrée au monde arabe.
Lire et faire lire sera présent avec la Charte des Auteurs et Illustrateurs pour la jeunesse
 Contacts - CPLJ : 01 55 86 86 55 - www.ldj.tm.fr
 Lire et faire lire : 01 43 14 39 43



30 novembre - 2 décembre 2001
Festival du Livre de Jeunesse de Rouen (76)
 Un des rendez-vous les plus importants consacré à la littérature de jeunesse en province
 Contact - 02 35 70 37 38

5 décembre 2001
Lancement de Lire et faire lire en Corse en présence d'Alexandre Jardin, écrivain
 Contacts - FOL :

A l'occasion de Lire en fête, Lire et faire lire s'associe à En train de lire



Dans le cadre de *Lire en Fête 2001*, manifestation nationale de sensibilisation au livre et à la lecture, *Lire et faire lire* a souhaité s'associer à l'opération «En train de lire, lecteurs dans les gares» menée par la SNCF : une performance lecture autour des contes des *Mille et Une Nuits*.

Pendant 2 jours, les 19 et 20 octobre, de 10h à 18h, lecteurs, petits et grands, seuls ou en famille, enseignants et élèves, cheminots et voyageurs, associations et bibliothèques... tous sont invités à se relayer pour donner corps et voix à cette oeuvre universelle.

Aussi, *Lire et faire lire* invite les écoles et les lecteurs bénévoles engagés dans le programme à venir participer eux aussi à cette grande chaîne de lecture.

Cette performance lecture, évènement unique en France, se déroulera dans les capitales régionales suivantes : Bordeaux, Dijon, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Poitiers, Rennes, Rouen, Strasbourg et Paris.

Chaque lecture en gare sera soutenue et accompagnée par des comédiens professionnels.

Une édition d'un choix de textes des *Mille et Une Nuits* et un diplôme, témoignages d'une participation à cette lecture exceptionnelle, seront gracieusement remis aux participants.

Contacts

Déclinaison Communication - 01 40 61 00 77

Lire et faire lire - 01 43 14 39 43

Centre National du Livre - 01 49 54 68 64

«Il faut donner le goût du livre aux enfants»

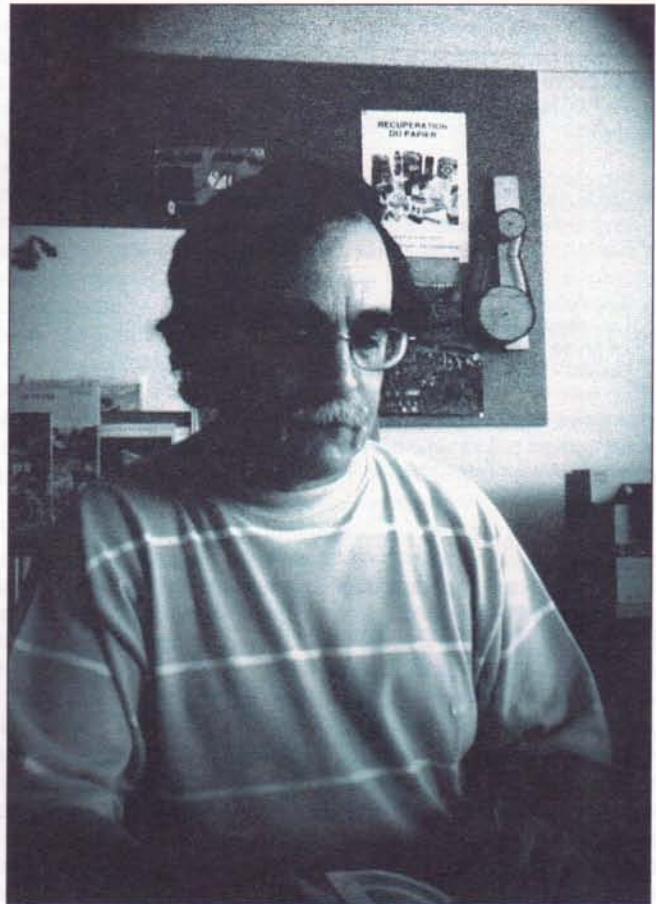
Dans une charmante ville de Province du nom de Roanne, un instituteur, Christian Bizieau, assure ses derniers jours de cours avant de partir à la retraite.

Il existe des hommes de l'ombre qui font jaillir la lumière. Des hommes qui transmettent leur savoir, leur amour du livre avec passion et sincérité, qui sacrifient leur vie à la connaissance et à la pédagogie. Christian Bizieau fait partie de ces instituteurs qui marquent, sans aucun doute, le parcours d'un élève : *«Il faut leur apprendre à lire sans que cela leur demande un gros effort. Si lire devient facile, les enfants liront plus volontiers. C'est vrai que c'est le serpent qui se mord la queue. Parce que pour bien lire, il faut lire beaucoup, et pour lire beaucoup, il faut savoir bien lire. Mais c'est tellement important de donner ce goût du livre aux enfants. Il est très difficile de vivre sans cela. De l'écrit, il y en a partout, y compris à la télé. La lecture a un rôle culturel évident. Ceux qui ne lisent pas restent à jamais dans leur état originel.»*

A 56 ans, l'instituteur du Mayollet, devra bientôt plier bagage, ranger ses affaires et vider son bureau. L'heure de la retraite va sonner. Avec plus de 35 ans d'exercice et plusieurs centaines de bambins sous sa tutelle, l'homme a respecté le contrat et rempli sa mission. Depuis 1961 et son entrée à l'Ecole Normale, Christian a enseigné aux élèves de classes préparatoires, de classes moyennes, de classes uniques. Puis en fin de carrière, il s'est consacré à des élèves d'une classe de CE2 classée en REP. La moustache épaisse et le regard complice, le bonhomme est un anti-philistin, un vrai gentilhomme, un boulimique de lecture. Quoi de plus normal ? *«Ma mère était institutrice et adorait nous lire des histoires à haute voix, notamment les oeuvres d'Alexandre Dumas. J'ai baigné là-dedans, donc fatalement j'adore lire. Etant gamin, je lisais tout ce qui me tombait sous la*

«La lecture est primordiale. C'est pour cela que nous nous sommes engagés dans des actions comme Lire et faire lire. Il y a deux ans, j'avais déjà réalisé un petit projet avec le club de retraités de Roanne.»

dent, les classiques comme les Trois Mousquetaires ou des livres contemporains comme Le club des Cinq et Bob Morane.» Christian poursuit : *«La lecture est primordiale. C'est pour cela que nous nous sommes engagés dans des actions comme Lire et faire lire. Il y a deux ans, j'avais déjà réalisé un petit projet avec le club de retraités de Roanne. Des bénévoles venaient également assurer des*



lectures à haute voix. C'est une dimension importante car l'enfant profite de la lecture sans en avoir les inconvénients.»

L'instituteur peut se réjouir aujourd'hui de voir ses élèves séduits par ces ateliers. *«Grâce à notre instituteur, Cathy vient nous raconter des histoires comme Le crocodile amoureux d'une girafe. C'est bien. On espère qu'elle sera encore là l'année prochaine»*, confie Sophie, 9 ans. *«*

Nous recherchons tout ce qui pourrait donner aux enfants le goût de la lecture», surenchérit l'enseignant. *«Deux ou trois fois par semaine, nous les emmenons à la BCD de l'école. Nous fabriquons également un jour-*

nal. Mais ce n'est pas encore suffisant, nous pourrions faire mieux.» Maintenant que Christian est à la retraite, pourquoi ne deviendrait-il pas animer lui aussi des séances de lecture en tant que bénévole ? Les enfants seraient ravis ! *«J'ai déjà beaucoup de projets mais c'est vrai que j'y ai pensé !»*, répond tout sourire l'instituteur.

Article réalisé en juin 2001 par Stéphane Fattoretto

► Christian Bizieau est instituteur. L'année dernière, il a engagé sa classe dans le programme Lire et faire lire.